

LA BOURSE	
Cotations d'hier Bourse	
100 fr.	737 50
100 fr.	766 —
France	275 —
Libres	155 —
Drachmes	97 1/2
Leis	20 75
Marks	13 8
Levas	21 —

ABONNEMENTS	
UN AN	SIX MOIS
Constantinople	5.
Province	6.
Etranger frs.	100 frs.

LE BOSPHORE

Dissey dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

8me Année. — No 900
JEUDI
12
OCTOBRE 1922

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

VERS LA PAIX DÉFINITIVE DE L'ORIENT

LA SIGNATURE DU PROTOCOLE DE MOUDANIA

Déclarations des généraux Harington et Charpy

Le général Harington est rentré hier matin vers 10 h. 1/2. Le bruit avait déjà couru que le protocole serait signé le matin et que les généraux rentreraient ici vers midi. Cependant au quai de Tophané, il n'y avait que deux officiers et quelques journalistes, à attendre l'arrivée du général anglais.

Sir C. Harington ne paraissait pas du tout fatigué. Sa figure était souriante.

Un rédacteur du Terdjuman lui ayant demandé ses impressions, le général répondit en anglais :

« Oui, je suis content, très content. Le désir d'arriver à une entente manifestée par tous les délégués sans exception a été cause que nos efforts pour arriver à un accord ont, après une semaine pleinement abouti. Nous avons signé le protocole après avoir résolu les points en litige.

« Quoique les pourparlers aient eu à traverser des phases difficiles, l'essentiel réside dans le résultat.

Vous vous en rendez compte. Il est conforme à notre désir et à celui que nous l'avons prévu.

« Je suis convaincu qu'il n'y aura pas de difficulté à l'application de la convention. »

Le général Harington a ajouté que le protocole allait être publié et que par conséquent il n'y avait pas lieu de donner de nouveaux détails à ce sujet.

Le général Charpy est arrivé ici à midi, à bord de l'Égard Quinet. Il a débarqué à Dolma-Baghtché.

Mme Charpy attendait aussi son mari sur le quai.

Le général Charpy a dit au rédacteur du Terdjuman :

« Nous avons passé toute la nuit en pourparlers et nous avons signé le protocole ce matin à 7 heures. Nous avons eu des moments très difficiles, mais en aucun instant la bonne foi n'a manqué entre les délégués. Le désir d'aboutir a été de tous côtés digne d'éloges. »

Communiqués du Quartier-Général Britannique

Le général Sir Charles Harington, le général E. Mombelli et le général C. Charpy, au nom respectivement de la Grande-Bretagne, de l'Italie de la France et le général Ismet pacha au nom du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale, ont signé ce matin de très bonne heure, après une séance qui a duré toute la nuit, une convention militaire, fixant les limites derrière lesquelles les troupes grecques, avaient à se retirer, et ont conclu un arrangement pour l'évacuation par les forces hellènes de la Thrace orientale, du retrait de leur administration et de l'installation de l'administration turque. En même temps une ligne de 15 kilomètres de la côte des Balyançes dans l'intérieur et une autre de 40 kilomètres des rives du Bosphore ont été établies à travers lesquelles les troupes alliées n'ont pas à passer.

Le général Mazarakis, représentant du gouvernement grec, fut contraint de refuser la signature du protocole, alléguant que la ligne choisie pour l'évacuation du territoire, avait été cédée aux Grecs par les puissances alliées, d'après des traités autres que celui de Sèvres, et que les instructions reçues de son gouvernement ne lui permettaient pas de signer le protocole en ce sens.

Le protocole entre en exécution trois jours après sa signature. (Leaffield Press)

Londres, 10. — Des conversations de Paris, il ressort que le nombre total des troupes turques qui seront admises en Thrace orientale, après les 30 jours de l'occupation des alliés, n'excéderont pas le nombre que les généraux alliés estimeront raisonnable et nécessaire pour le maintien de l'ordre. (Leaffield Press)

La question du Proche-Orient

Londres, 10 T.H.R. — Lord Curzon a informé l'ambassadeur de France que les instructions données au Général Harington lui accordaient toute la latitude qui lui était nécessaire pour arriver à un arrangement avec ses collègues français et italiens au sujet des questions de la garnison en Thrace et des zones neutres. Le cabinet anglais a félicité Lord Curzon sur l'heureux résultat de ses conversations à Paris.

Londres, 10 T.H.R. — Le Daily Telegraph apprécie la décision du gouvernement hellénique d'accepter les décisions des Alliés au sujet de l'évacuation de la Thrace et d'avoir envoyé des instructions à cet effet aux délégués grecs à Moudania. Grâce à cette sage décision, ajoute ce journal, une source possible de complications a été éliminée et l'évacuation de la Thrace par les troupes hellènes pourra commencer dès que l'armistice sera signé.

Ismet pacha donna des ordres pour la cessation de tout mouvement de troupes turques, dans la zone neutre.

Dans une lettre au Times, Agha Khatun écrit que le prestige de la France aux yeux des musulmans, n'a jamais été aussi grand qu'aujourd'hui.

La conférence pour la paix

La date du 20 octobre, proposée par le gouvernement d'Angora pour la réunion de la conférence de la paix était très rapprochée des Alliés délibèrent en vue de reporter cette date au 8 novembre. Les gouvernements alliés ne répondront à la note d'Angora qu'après avoir pris connaissance du protocole signé à Moudania.

Un discours de M. Lloyd George

Londres, 10 oct. — Il a été officiellement annoncé que M. Lloyd George prononcera un discours à Manchester, samedi prochain, dans lequel il parlera de tous les événements qui sont survenus dans le Proche Orient. Il n'est pas certain que le premier anglais discute la situation intérieure.

M. Lloyd George qui était présent lors d'une délégation belge s'est rendu au Sénat, où il a parlé dans une brève allocution, de la nécessité dans laquelle se trouvaient les alliés de se soutenir mutuellement. Le Premier anglais ajouta : « Ce serait vraiment tragique que qu'après avoir marché ensemble pendant la guerre jusqu'à la mort, nous nous séparions maintenant où nous devons tâcher de reconstruire le monde. » (Leaffield Press)

La gendarmerie turque en Thrace

Le nombre des gendarmes turcs en Thrace a été fixé à 8000.

L'administration de la Thrace

Le général Refet pacha est nommé gouverneur général de la Thrace orientale. Chakir bey, député de Gallipoli.

Les fonctionnaires de tout ordre ont été également désignés pour cette contrée.

L'évacuation de la Thrace

Les gouvernements alliés ont décidé de transmettre à leurs commissions en Thrace les instructions nécessaires pour veiller à ce que les Hellènes n'emportent pas avec eux, pendant leur retraite, les objets de valeur et les animaux appartenant à la population musulmane.

Arrestation du général Hadjianesti

Athènes, 10 oct. — Le général Hadjianesti qui faisait des préparatifs de départ a été arrêté et incarcéré. On dit qu'il avait l'intention de partir pour l'étranger. (Bosphore)

Le maire d'Athènes

Athènes, 10 oct. — M. Patsis, maire d'Athènes sous le gouvernement Vénizélos, a été rappelé à ce poste en remplacement de M. Trochais. (Bosphore)

La France et les musulmans

Nice, 10 T.H.R. — (Dépêche Havas). El-Mokri, grand-véizir du sultan du Maroc, interviewé, déclara : La question de Tanger est posée actuellement au second plan, car pour tout le monde musulman, la grande question est la paix dans le Levant ; puis il ajouta : Le monde musulman est particulièrement reconnaissant à la France pour ses efforts pour obtenir à la Turquie une paix juste. Le monde musulman saura manifester à la France sa gratitude dans l'avenir.

L'activité de M. Vénizélos

Londres, 10 T.H.R. — M. Vénizélos déclara au Daily Telegraph que la situation dans le Proche

Orient est déjà plus nette et tout permet d'espérer un arrangement prochain.

Athènes, 10 A.T.I. — Les amis de M. Vénizélos déclarent que ce dernier refusera catégoriquement de poser sa candidature aux prochaines élections.

M. VENIZELOS

Kiazim, l'assassin de son maître a été exécuté

place Sultan Ahmed

Contrairement à ce que l'on avait annoncé, le boznie Kiazim, accusé d'avoir tué à coup de hache son maître, un dévoué du Missir Tcharchissi, Ahmed effendi, pour s'emparer de sa fortune, a été exécuté que hier seulement, les formalités requises n'ayant pu être terminées à la date précédemment fixée. L'exécution a eu lieu à l'aube devant la prison centrale entre le père de Sultan Ahmed et la fontaine de Guillaume.

Et maintenant quelques mots sur le condamné. La cour criminelle s'occupait depuis bientôt trois ans de son procès. Kiazim ne savait pas qu'il était condamné à la peine capitale, mais depuis quelques jours il s'était fait une habitude de s'endormir tout vêtu. La veille de l'exécution cependant il se vêtit d'une chemise blanche et s'endormit profondément. A 2 h. 30 du matin le gardien de la prison s'approcha du lit du détenu et lui cria :

« Allons ! lève-toi Kiazim ; il faut aujourd'hui que tu sois debout de bonne heure. »

Kiazim s'élança hagard hors de son lit et demanda :

« M'arriverait-il quelque malheur ? Je viens de faire un rêve. J'étais sorti il y a trois jours d'un endroit que l'on appelait prison et étais en train de m'amuser avec un ami, lorsque je sentis que toutes mes dents étaient tombées et que je les avais entre les mains. Je courais annoncer le fait au docteur lorsque tu vins me réveiller ; ce rêve me fait peur ! »

Il n'y a pas de quoi, répartit le gardien, lève-toi et fais tes ablutions.

« Je comprends maintenant, fit Kiazim devenu soudain pâle, vous allez m'exécuter, mais c'est une calomnie, n'importe je meurs sûr de mon honneur ! »

Après qu'il eut fait sa prière, Kiazim se mit à l'examen médical et fut envoyé à la pièce directoriale, vêtu d'une longue robe blanche. Arrivé là, il demanda l'autorisation d'écrire quelque chose, ce qui lui fut accordé. Il écrivit cette épitaphe :

« O ! vous messieurs ! Il n'est dans ce monde ni un vrai bonheur ni un réel malheur. A quoi bon vivre alors ? Rien que pour la foi et pour l'honneur. J'ai été criminel pour défendre mon honneur, on me pend ; que faire ? C'est Dieu qui l'a voulu ; je ne puis que m'incliner devant sa volonté. Mais il n'existe plus de justice sur terre... »

Vive le Sultan ! Vive Moustafa Kémal pacha !

Peu après on lui liait les mains et on l'amenait sous escorte au lieu d'exécution.

Kiazim ne semblait pas ému, son teint était légèrement pâle et ses yeux regardaient constamment la foule. Il s'approcha de la potence où l'attendaient de nombreuses personnalités du barreau et de la force publique. Il écouta en silence la sentence le condamnant à mort, après quoi il lui fut demandé s'il n'avait rien à dire. Kiazim répondit par ces quelques mots : « Je n'ai pas pris d'argent et n'ai pas tué pour de l'argent. J'ai tué parce que mon honneur était en péril. J'abandonne mes habits à Croissant Rouge et le reste de mes effets à ma sœur. » Il dit et d'un bond se trouva sur l'échafaud fatal. Il cria encore une fois : « Vive le Pédichah ! Vive Moustafa Kémal ! » et se passa la corde au cou. Il donna lui-même le coup de pied à l'échafaud et expira cinq minutes après. Son corps, sur lequel était épinglé un écrit reproduisant la sentence, resta exposé jusqu'à 9 h. 30, après quoi il a été emporté à la prison pour y être inhumé.

En Italie

Rome, 10 T.H.R. — La presse italienne attache à l'entrevue de Venise une importance particulière. M. Benès prolongera son séjour et aura une nouvelle entrevue avec M. Paratore, ministre du Trésor.

La Commission des Réparations

Paris, 10 T.H.R. — Interrogé à l'issue de la séance de la Commission des Réparations, M. Barthou précisa au Journal que sa méthode de travail serait celle suivie à Gènes, jouant cartes sur table, et il ajouta qu'avec la netteté, la précision et la bonne foi, les difficultés les plus fortes s'apaiseront.

La délégation française quitte l'Italie après avoir énergiquement défendu et maintenu le droit de la France et forçant par la droiture de son attitude la sympathie de ceux avec lesquels elle fut en contradiction. M. Barthou démentit le départ de M. Manclaire. Il ajouta qu'il ne se séparerait pas d'un tel collaborateur.

En Irlande

Londres, 10. — Sir James Craig résumait les débats du « Northern Parliament », à déclarer que la politique de l'Ulster consistait à avoir un parlement à soi et à ne pas dépendre de celui de Dublin. (Leaffield Press)

Kiazim, l'assassin de son maître

a été exécuté

place Sultan Ahmed

Contrairement à ce que l'on avait annoncé, le boznie Kiazim, accusé d'avoir tué à coup de hache son maître, un dévoué du Missir Tcharchissi, Ahmed effendi, pour s'emparer de sa fortune, a été exécuté que hier seulement, les formalités requises n'ayant pu être terminées à la date précédemment fixée. L'exécution a eu lieu à l'aube devant la prison centrale entre le père de Sultan Ahmed et la fontaine de Guillaume.

Et maintenant quelques mots sur le condamné. La cour criminelle s'occupait depuis bientôt trois ans de son procès. Kiazim ne savait pas qu'il était condamné à la peine capitale, mais depuis quelques jours il s'était fait une habitude de s'endormir tout vêtu. La veille de l'exécution cependant il se vêtit d'une chemise blanche et s'endormit profondément. A 2 h. 30 du matin le gardien de la prison s'approcha du lit du détenu et lui cria :

« Allons ! lève-toi Kiazim ; il faut aujourd'hui que tu sois debout de bonne heure. »

Kiazim s'élança hagard hors de son lit et demanda :

« M'arriverait-il quelque malheur ? Je viens de faire un rêve. J'étais sorti il y a trois jours d'un endroit que l'on appelait prison et étais en train de m'amuser avec un ami, lorsque je sentis que toutes mes dents étaient tombées et que je les avais entre les mains. Je courais annoncer le fait au docteur lorsque tu vins me réveiller ; ce rêve me fait peur ! »

Il n'y a pas de quoi, répartit le gardien, lève-toi et fais tes ablutions.

« Je comprends maintenant, fit Kiazim devenu soudain pâle, vous allez m'exécuter, mais c'est une calomnie, n'importe je meurs sûr de mon honneur ! »

Après qu'il eut fait sa prière, Kiazim se mit à l'examen médical et fut envoyé à la pièce directoriale, vêtu d'une longue robe blanche. Arrivé là, il demanda l'autorisation d'écrire quelque chose, ce qui lui fut accordé. Il écrivit cette épitaphe :

« O ! vous messieurs ! Il n'est dans ce monde ni un vrai bonheur ni un réel malheur. A quoi bon vivre alors ? Rien que pour la foi et pour l'honneur. J'ai été criminel pour défendre mon honneur, on me pend ; que faire ? C'est Dieu qui l'a voulu ; je ne puis que m'incliner devant sa volonté. Mais il n'existe plus de justice sur terre... »

Vive le Sultan ! Vive Moustafa Kémal pacha !

Peu après on lui liait les mains et on l'amenait sous escorte au lieu d'exécution.

Kiazim ne semblait pas ému, son teint était légèrement pâle et ses yeux regardaient constamment la foule. Il s'approcha de la potence où l'attendaient de nombreuses personnalités du barreau et de la force publique. Il écouta en silence la sentence le condamnant à mort, après quoi il lui fut demandé s'il n'avait rien à dire. Kiazim répondit par ces quelques mots : « Je n'ai pas pris d'argent et n'ai pas tué pour de l'argent. J'ai tué parce que mon honneur était en péril. J'abandonne mes habits à Croissant Rouge et le reste de mes effets à ma sœur. » Il dit et d'un bond se trouva sur l'échafaud fatal. Il cria encore une fois : « Vive le Pédichah ! Vive Moustafa Kémal ! » et se passa la corde au cou. Il donna lui-même le coup de pied à l'échafaud et expira cinq minutes après. Son corps, sur lequel était épinglé un écrit reproduisant la sentence, resta exposé jusqu'à 9 h. 30, après quoi il a été emporté à la prison pour y être inhumé.

En Italie

Rome, 10 T.H.R. — La presse italienne attache à l'entrevue de Venise une importance particulière. M. Benès prolongera son séjour et aura une nouvelle entrevue avec M. Paratore, ministre du Trésor.

La Commission des Réparations

Paris, 10 T.H.R. — Interrogé à l'issue de la séance de la Commission des Réparations, M. Barthou précisa au Journal que sa méthode de travail serait celle suivie à Gènes, jouant cartes sur table, et il ajouta qu'avec la netteté, la précision et la bonne foi, les difficultés les plus fortes s'apaiseront.

La délégation française quitte l'Italie après avoir énergiquement défendu et maintenu le droit de la France et forçant par la droiture de son attitude la sympathie de ceux avec lesquels elle fut en contradiction. M. Barthou démentit le départ de M. Manclaire. Il ajouta qu'il ne se séparerait pas d'un tel collaborateur.

En Irlande

Londres, 10. — Sir James Craig résumait les débats du « Northern Parliament », à déclarer que la politique de l'Ulster consistait à avoir un parlement à soi et à ne pas dépendre de celui de Dublin. (Leaffield Press)

LA VIE A CONSTANTINOPE

L'EXODE

Depuis quelques jours beaucoup de personnes sont déjà parties ; d'autres sont prêtes à les imiter, et d'autres, enfin, se demandent ce qu'elles doivent faire.

Ainsi, nombreux sont ceux qui sont partis à l'étranger. Ils feront nombreux hier ; demain ils le seront encore davantage, car, chaque jour plus que la veille, nous fait assister au spectacle de cet exode qui, commencé discrètement, se continue ostensiblement, régulièrement et systématiquement.

Chaque jour Péra se vide davantage, et Galata, momentanément engorgé — pour la plus grande joie de certains « bostni-smans » qui y trouvent leur convenance — déferle à son tour, dans les flancs des paquebots en partance, le flot sans cesse grandissant de ceux qui s'en vont — à tort ou à raison — vers l'inconnu, vers la paix...

Ce spectacle émeut le cœur d'angoisse, déroute l'âme et affole la pensée ; c'est pourquoi, déprimé, incertain, chacun cherche un salut, une fin à ses maux ; et c'est pourquoi aussi, dans son éternel mouvement, la population préfère quitter la ville, s'ennuyer — depuis longtemps, hélas ! — par le mirage des lendemains meilleurs.

Mais sait-elle seulement si « demain » ailleurs, serait meilleur qu'aujourd'hui ici ? ...

Pourtant, le ciel élement semble s'apitoyer sur nos tribulations : le bled d'Orient persiste à rester bien quand tout apparaît sombre et noir.

Octobre ! Attendez le ciel s'agit et la terre est tranquille ; ici, au contraire, tout est dans l'agitation tandis que le ciel reste calme et serein.

Parir ? Rester ? Telles sont les deux grandes questions du jour.

Les égoïstes, les puissants, ceux-là mêmes qui devaient donner l'exemple dans ces heures d'épreuves, abandonnant sans scrupule parents, amis, frères, ont déjà quitté le sol qui, peut-être, les a vus naître...

D'autres plus confiants, parce que guidés par la saine raison, se sont nettement placés sous l'égide de ceux qui veillent à la sécurité des êtres et des choses.

Malgré l'appel de l'heure et dans l'attente des décisions suprêmes, ils poursuivent ardemment leur tâche quotidienne pour s'assurer le pain de chaque jour.

Les rêves chancelants de la veille, les promesses, les espoirs, les desirs dont ils avaient un moment entrevu la réalisation, s'entrechoquent aussi dans leur âme, mais celle-ci résiste parce qu'elle est attachée à tout ce dont elle s'est nourrie... Non ! dans ces heures critiques plus que jamais, l'oubli n'est pas possible... et, devant cette communauté de sort et de liens qui les unissent, on ne peut que s'attendrir sur ceux... qui restent.

Et pour tous la nuit apparaît revêtue de mystère. Les enfants dorment... mais le sommeil n'attire plus nos paupières : notre esprit s'éveille dans la nuit, cherchant encore à pénétrer de quoi demain sera fait ?

CHARLES VIOLETTE

Union Nationale des Anciens Combattants Français

Les Anciens Combattants Français font paraître un volume de 448 pages (très gros succès de librairie).

Cette véritable encyclopédie sera bien accueillie dans tous les milieux, car le grand almanach 1923, renseignera sur tout.

Outre de nombreuses leçons instructives ou amusantes il sera illustré de plus de 300 dessins.

SOUSCRIVEZ TOUS dès maintenant pour Lit 1 le volume. — Union Française — UNG — et toutes les librairies.

Une secousse sismique à Ancone

Ancone, 10 T. H. R. — Une secousse sismique précédée d'un fort grondement a été ressentie vers minuit dans la région, elle fut suivie d'une autre secousse également intense. La population éveillée, se précipita hors des maisons. On ne signale aucun dégât.

TEXTE de la Convention militaire entre les Puissances Alliées et le Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie et la Grèce

Conformément aux termes de la note adressée au Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie, par les puissances Alliées, le 23 septembre 1922, et de la Note adressée aux Puissances alliées par le Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie le 29 septembre 1922, des réunions eurent lieu entre les Généraux alliés :

Le Général Harington, pour la Grande-Bretagne ;

Le Général Mombelli, pour l'Italie, Le général Charpy, pour la France,

Le général Ismet pacha, pour le Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie ;

Ces réunions ont été tenues à Moudania, le 3 octobre 1922 et les jours suivants.

Les Gouvernements Alliés ayant décidé de remettre au Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie la Thrace Orientale y compris Andrinople, le but de cette conférence était :

1o de préciser la ligne au delà de laquelle les forces grecques seront invitées à se retirer de la Thrace Orientale.

2o d'établir les modalités d'évacuation des troupes et de l'administration helléniques, et de l'installation de la gendarmerie du Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie dans ce territoire.

3o d'assurer le contrôle de cette région pendant la période transitoire en vue de maintenir l'ordre et la sécurité publique.

Les Délégués se sont mis d'accord sur les points suivants :

1o les hostilités cesseront entre les forces turques et helléniques à la date d'entrée en vigueur de la présente convention.

2o la ligne derrière laquelle les troupes helléniques de Thrace sont invitées à se retirer des, la mise en vigueur de la présente convention est constituée par la rive gauche de la Maritza, de son embouchure dans la Mer Egée jusqu'au point où elle traverse la frontière de la Thrace avec la Bulgarie.

L'évacuation de la Thrace

3o Afin d'éviter toutes complications possibles jusqu'à la conclusion de la paix, la rive droite de la Maritza (Kara Agatch inclus), sera occupée par des contingents alliés qui seront installés en des points à déterminer par les Alliés.

4o La portion de voie ferrée longeant la rive droite de la Maritza de Svilengrad (Jisr Mustafa pacha) à Kuleli-Bourgas sera l'objet d'une surveillance à régler par une commission spéciale par une commission militaire mixte comprenant un délégué de chacune des trois puissances Alliées, un délégué de la Grande Assemblée Nationale de Turquie et un délégué de la Grèce, en vue de maintenir intégralement le libre parcours de cette section de voie qui permet l'accès de la région d'Andrinople.

5o L'évacuation de la Thrace orientale par les troupes grecques commencera dès la mise en vigueur de cette convention. Elle comprendra les troupes elles-mêmes, les services et formations militaires, et leurs moyens de transport divers, ainsi que les approvisionnements, stocks en matériel de guerre, munitions, dépôts de vivres.

Cette évacuation sera effectuée dans le délai d'environ 15 jours,

6o Les autorités civiles helléniques, y compris la gendarmerie

seront retirées aussitôt que possible. Au fur et à mesure que les autorités helléniques se retireront de chaque région administrative, les pouvoirs civils seront remis aux autorités Alliées qui les transmettront, autant que possible, le jour même, aux autorités turques. Pour l'ensemble de la région de Thrace, cette remise devra être terminée dans un délai maximum de trente jours après la fin de l'évacuation par les troupes grecques.

7o Les fonctionnaires du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie seront accompagnés de forces de gendarmerie du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie d'effectif strictement nécessaire au maintien de l'ordre et de la sécurité locale, à la surveillance de la frontière et des chemins de fer.

L'effectif total de ces forces ne dépassera pas 8000 (officiers compris).

8o. Les opérations de retrait des troupes grecques et la transmission de l'administration civile s'effectueront sous la direction de missions interalliées qui seront installées dans les principaux centres. Le rôle de ces missions est de s'entremettre pour faciliter les opérations ci-dessus de retrait et de transmission. Elles s'efforceront d'empêcher les excès de toute nature.

9o. En outre de ces missions, des contingents alliés occuperont la Thrace Orientale. Ces contingents, composés d'environ 7 bataillons, assureront le maintien de l'ordre et serviront de soutien aux missions interalliées ci-dessus.

10o. Le retrait des missions et des contingents alliés aura lieu trente jours après que l'évacuation des troupes grecques aura été terminée. Ce retrait pourra avoir lieu à une date plus rapprochée pour que les gouvernements alliés soient d'accord pour considérer que des mesures suffisantes ont été prises pour le maintien de l'ordre et la protection des populations non turques. C'est ainsi que lorsque l'administration et la gendarmerie du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie fonctionneront régulièrement dans une division administrative, les missions et contingents alliés pourront être retirés de cette division administrative avant l'expiration du délai de 30 jours prévu.

Les zones neutres

11o En Asie, les troupes du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie s'arrêteront sur les lignes suivantes qui ne devront pas être dépassées jusqu'à l'ouverture et pendant la conférence de la paix :

Région de Tchanaq :

Une ligne à une distance d'environ 15 km. de la côte asiatique des Dardanelles ayant pour origine Koum-Bournou au sud et rejoignant Boz-Bournou (Nord de Lampzaki), au nord.

Péninsule d'Ismidt :

Une ligne allant de Daridjé, sur le golfe d'Ismidt, à Chilé sur la mer Noire, en passant par Guebzi. Les localités incluses au gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie.

La route allant de Daridjé à Chilé pourra être utilisée en commun par les troupes Alliées et celles du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie.

Les lignes ci-dessus seront délimitées par des commissions mixtes composées d'un officier de chacune des armées alliées et d'un officier de l'armée du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie.

Les Gouvernements Alliés et le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie, tout en prenant les précautions nécessaires pour prévenir tout incident, s'engagent à ne pas augmenter les effectifs de leurs troupes et à ne pas entreprendre de fortifications ou travaux

militaires dans les régions ci-dessus :

Région de Tchanaq :

A partir des Dardanelles jusqu'à une distance de 15 km. à l'est de la ligne Boz-Bournou Koum-Bournou.

Péninsule d'Ismidt :

A partir du Bosphore jusqu'à une distance de 40 km. à l'est de la ligne Daridjé Chilé.

Le gouvernement de la Grande Assemblée de Turquie s'engage à ne pas placer d'artillerie à moins de 15 km. de la côte, entre Boz-Bournou (nord de Lampzaki) et Kara-Bournou (nord de Karabigha) inclus.

12o La présence des troupes alliées sera maintenue sur les territoires où elles sont stationnées actuellement, territoires que le Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie s'engage à respecter jusqu'à décision de la conférence de la Paix ; savoir :

Péninsule de Constantinople :

Toute la partie de la Péninsule située à l'est de la ligne marquée par un point de la mer Noire à 7 km. Nord Ouest de Podima-Istran-dja-Kichtaghi-Sinekli-Kara-Sinan-Tchiftlik-Kadikouy-Yénidjé-Fladina-Tchiftlik-Calicratia, tous ces points inclus.

Péninsule de Gallipoli :

Toute la partie de la Péninsule de Gallipoli au sud de la ligne Bakla-Bournou (Cap Xéros) — Boulair — embouchure du Soghluq, tous ces points inclus.

13o Le Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie s'engage à ne pas transporter de troupes, ni à lever ou entretenir une armée en Thrace Orientale jusqu'à la ratification du traité de paix.

14o La présente convention entrera en vigueur trois jours après sa signature, c'est-à-dire à minuit du 14/15 octobre 1922 (n. s.).

Faite à Moudania (en français), ce 11/10 1922.

Pour la Grande-Bretagne ;

Pour la France ;

Pour l'Italie ;

Pour le Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie ;

Pour la Grèce.

Opinion de la Presse

L'Iétri sous ce titre « Le dernier jour » écrit :

Hier la conférence de Moudania revêtait une importance toute particulière. Le général Harington en serrant la main d'Ismet pacha, déclarait :

Faisons enfin la paix et devenons deux nations amis.

Examinons le vrai sens de la conférence de Moudania.

Les Turcs ont commis l'erreur pendant la grande guerre de combattre contre les puissances alliées, et ils ont vaincu pour le bon plaisir de l'Allemagne.

Mais après l'armistice de Moudros, les Turcs furent obligés de continuer la guerre seulement contre les Hellènes.

C'est au moment où ceux-ci vaincus, allaient être poursuivis jusqu'en Thrace que les puissances ont manifesté le désir de discuter avec nous les bases de la paix, attendu que nous n'avions pas agréé la demande d'armistice de la Grèce.

Il est regrettable que nous ne soyons pas entrés en pourparlers d'amitié avec les Hellènes, car ces derniers ont de nouveau profité de l'intervention de l'Europe.

De la sorte les Turcs ont été obligés d'entamer des négociations distinctes avec les puissances, d'abord pour la convention de Moudania tenant lieu de préliminaires de paix avec la Grèce, ensuite pour le traité définitif de paix générale avec les alliés.

Et l'Iétri en examinant à nouveau les diverses phases de la conférence de Moudania, déclare que la parole est maintenant à Mustafa Kemal pacha et que chacun attend avec anxiété cette réponse qui sera sans doute conciliante et comme l'a dit le général Harington « nous ferons enfin la paix et serons des amis ».

D'ailleurs les Turcs n'en veulent pas à la dignité, ni aux intérêts des Anglais, mais demandent la reconnaissance de leurs droits pour lesquels ils lutteront jusqu'au bout.

CHRONIQUE SPORTIVE

BOXE

Londres, 10. T.H.R. — Le boxeur français Leducq devient champion d'Europe des poids coq, battant par abandon l'Anglais Harrison au 18^{me} round.

Patriarcat œcuménique

Hier, les deux corps constitués du Patriarcat œcuménique ont tenu une séance extraordinaire pour délibérer sur les propositions de S.S. Métélis, concernant la nouvelle situation créée pour l'hellénisme du fait des décisions de la Conférence de Paris.

Ces propositions du Patriarcat approuvées à l'unanimité, trois télégrammes ont été envoyés à MM. Lloyd George, Poincaré et Schanzer.

Les départs pour la Roumanie

Le journal arménien *Nor Archalouys*, paraissant à Bucarest, dit qu'en vertu de la décision prise par le gouvernement roumain, l'entrée de tous les réfugiés arméniens et grecs en Roumanie a été interdite.

En conformité de cette mesure, les voyageurs grecs et arméniens, qui étaient partis de Constantinople à bord de *Principessa-Maria*, attendent encore dans la port de Constantza. Seules les personnes ayant des passeports pour d'autres pays via Roumanie, ont été autorisées à débarquer.

La démarche faite à ce sujet par le ministre hellène auprès du ministère des affaires étrangères roumain, n'a donné aucun résultat.

M. H. Khentirian, consul de la République arménienne à Bucarest, a réussi, après plusieurs démarches, à obtenir une autorisation de débarquement pour les voyageurs arméniens, à condition que ceux-ci quittent immédiatement le pays.

D'autre part, Mgr Houssig, vicaire arménien en Roumanie, s'est adressé au premier ministre roumain, en vue d'obtenir l'autorisation d'entrée pour les voyageurs venant de Constantinople. Le premier ministre, tout en réservant au prélat un accueil cordial, lui a déclaré néanmoins que la situation générale du pays ne permet pas malheureusement une telle autorisation, mais que toutes sortes de facilités seront accordées pour aller à l'étranger.

M. Khentirian s'étant adressé d'autre part au ministre de Hongrie, ce dernier l'a informé, par une lettre officielle, qu'il autorise l'entrée de 150 autres personnes en territoire hongrois.

En Grèce

Athènes, 11. T.H.R. — La presse annonce que les généraux Ioannou et Moscoupolos sont nommés gouverneurs généraux, le premier de l'Epire et le second de la Macédoine.

Les nouvelles officielles ultérieures confirment que toutes les assertions faites au sujet des prétendus méfaits commis par les autorités, les troupes ou les particuliers grecs contre les musulmans en Thrace, sont absolument erronées. Il est vrai que quelques Turcs furent arrêtés et traduits devant un conseil de guerre pour participation à des complots contre la sûreté du pays, contre les lignes d'étape de l'armée hellénique, pour espionnage avec les comitatjys bulgares en Thrace et en Macédoine.

On signale aussi que quelques réfugiés circassiens de Micrasie qui attaquaient des villages turcs, furent arrêtés et seront traduits devant un conseil de guerre.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 10. T.H.R. — Dans la nuit du samedi au dimanche une bagarre éclata entre des civils et 4 marins de la flotille belge du Rhin à Herdt près d'Obercassel. Un civil allemand fut blessé d'un coup de revolver. De l'enquête ouverte, il semble résulter que les marins belges étaient en état de légitime défense.

Le procès des assassins de Rathenau repart. Gunder avoua avoir reçu des lettres de Ludendorff, mais le président de la cour interdit la lecture. L'audition des témoins a commencé. Le tribunal reçut une communication des réactionnaires qui avaient conçu le projet de tuer en pleine audience l'accusé Gunder.

Le départ des industriels allemands pour la visite des régions dévastées aurait lieu le 19 ou le 20 octobre. Le voyage durerait au moins 10 jours. Les délégués allemands rencontreront les représentants industriels français à un point déterminé de la frontière et ils parcourront ensemble les territoires dévastés.

Voulez-vous savoir qui est-ce

HARRY HILL ?

Venez l'admirer cette semaine au CINÉ AMPHI dans

L'Aviateur de la Mort

et vous saurez qu'il est aussi fort que

SHERLOCK HOLMES ET PINKERTON

Lénine, qui a repris le pouvoir, serait partisan d'une politique de modération

Riga, 3 octobre
On apprend de Moscou que Lénine a présidé le dernier conseil des commissaires du peuple, le 3 octobre, en qualité de président du conseil supérieur du travail et de la défense.

Maintenant qu'il a repris la direction de la politique soviétique extérieure aussi bien qu'intérieure, Lénine s'attache avant tout à établir des relations directes avec les Etats étrangers. La condition qu'il pose en premier lieu est la nécessité pour les Soviets de vivre en bon voisinage avec la Pologne dont le rôle politique en Europe centrale et son alliance étroite avec la Roumanie sont considérés par Lénine comme très importants pour l'orientation politique des Soviets. C'est pourquoi, dit-on dans les milieux politiques de Moscou, le voyage récent de Tchitcherine à Varsovie a été inspiré par Lénine, qui a été constamment en communication avec le commissaire aux affaires étrangères.

Haut Commissariat de la République Française

Université Populaire
UNIVERSITE POPULAIRE
EMPLOI DU TEMPS

1o Section de Péra (Jeunes gens et jeunes filles).

Lundi de 6 à 7 h. M. Durand. — Mardi de 6 à 8 h. M. Montangérand. — Mercredi de 6 à 8 h. M. Arditi. — Jeudi 6 à 8 h. M. Martin. — Vendredi 5 1/2 à 6 1/2 h. M. Friant. — Samedi 6 1/2 à 7 1/2 h. M. Arditi. — Samedi de 6 à 7 h. M. Martin. Les cours auront lieu à la Caserne Ney (anciennement école allemande) Péra.

Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant à la Caserne Ney s'adresser de 1 h. à 2 h. au gendarme Fournier.

2o Section de Stamboul (exclusivement pour jeunes gens).

a) 1ère année Lundi de 5 à 6 h. M. Friant. — Mardi de 5 3/4 à 6 3/4 h. M. Durand. — Mercredi 5 à 6 h. M. Friant. — Jeudi de 5 3/4 à 6 3/4 h. M. Durand. — Samedi 5 à 6 1/2 h. M. Martin. b) 2ème année Lundi de 5 1/2 à 6 1/2 h. M. C. Martin. — Jeudi de 5 1/2 à 6 1/2 h. M. C. Martin. — Samedi 6 1/2 à 8 h. M. P. Martin.

3o Section de Stamboul (exclusivement pour jeunes filles).

Lundi de 4 à 5 h. M. Friant. — Mardi de 4 3/4 à 5 3/4 h. M. Durand. — Mercredi de 4 à 5 h. M. Friant. — Jeudi 4 3/4 à 5 3/4 h. M. Durand.

Les cours auront lieu à l'Université Ottomane de Stamboul.

Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant de 4 à 6 h., s'adresser à l'Université à Kadri Bey. Les cours commenceront le lundi 16/10/1922 pour les 3 sections-aucun diplôme, ni aucun examen n'est exigé.

Session d'examens d'octobre 1922

Une session supplémentaire d'examens primaires et secondaires (Brevet élémentaire — Brevet Supérieur — Baccalauréat) sera ouverte le 26 octobre au Haut-Commissariat de la R. F. (Ambassade de France Péra).

1o Baccalauréat — Les épreuves de la 1re et 2me partie commenceront le jeudi 25 octobre à 8 heures. 30.

Les candidats adresseront leur demande et acquitteront leurs droits d'examen au consulat général de France suivant les formes réglementaires et comme au mois de juin.

Toutefois les candidats ajournés en juin n'ont pas à fournir de nouveau l'extraît de naissance.

Seuls les candidats nouveaux sont tenus naturellement d'établir un dossier complet (demande, autorisation des parents, extrait de naissance).

Date d'inscription : jusqu'au 22 octobre (dernier délai).

2o Brevet élémentaire et supérieur. — Les épreuves commenceront le lundi 30 octobre à 8 h. 30.

Ne sont admis à se présenter que les candidats ajournés en juin dernier avec un nombre de points égal au moins au quart du maximum des points de l'ensemble des épreuves écrites et ceux qui n'ont pu se présenter par suite d'un cas de force majeure qu'appréciera l'inspecteur des études.

Mêmes formalités d'inscription au consulat général et mêmes droits qu'en juin dernier. Toutefois les candidats ajournés n'auront pas à reproduire leur extrait de naissance.

Date d'inscription : jusqu'au 26 octobre (dernier délai).

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au Haut-Commissariat (inspecteur des études françaises).

AVIS AU PUBLIC

Les Compagnies d'Assurances contre l'Incendie, attirent l'attention du Public sur le principe du paiement au comptant des primes d'assurances. En conséquence, pour éviter tout désagrément en cas de sinistre, toute contestation de validité des Polices, les assurés sont invités à régler immédiatement à leurs Compagnies d'Assurances les primes en suspens.

LA SCENE ET L'ECRAN

L'OPERA ITALIEN

Débuts de Mme De-Ribas

Mme De Ribas une des meilleures artistes du bel canto à la voix souple et délicate débutera ce soir au Théâtre des Variétés avec Mme Baillif l'opéra de Puccini.

Mme De Ribas qui a interprété dans toutes les grandes scènes d'Europe et d'Amérique la belle partition de Puccini sera une véritable révélation pour notre public sévère depuis longtemps de véritables artistes.

Nul doute que les variétés seront trop petites ce soir pour entendre la célèbre divette accompagnée du ténor De Neri dont l'éloge n'est plus à faire.

Demain vendredi Tosca avec la belle Solivanova.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Les journaux arméniens disent que Mgr Badouhassian est parti hier soir pour Rodosto, muni d'une somme de 2000 Liras, qu'il va distribuer aux réfugiés.

Approvisionnement d'eau

L'Etkaf s'occupe activement des moyens d'approvisionnement d'eau tous les quartiers de la ville, et principalement ceux où l'eau de Derkos manque totalement.

On attend l'arrivée en notre ville de 5000 mètres de tuyaux commandés en Italie.

Nouvelles d'Anatolie

Angora, 10. — Les pourparlers relatifs à la convention douanière entre le gouvernement d'Angora et celui de la Syrie ayant abouti, cette convention a été signée.

Angora, 10. — Sirri bey, le commissaire de l'économie, se rendra dans les territoires réoccupés de l'Anatolie, pour y étudier la situation économique.

Angora, 10. — La commission qui s'était rendue à Tiflis, pour l'échange du traité signé entre le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale et la Géorgie, est rentrée à Angora.

Angora, 10. — Le budget de la presse qui a été discuté à la Grande Assemblée Nationale, a été voté.

En quelques lignes...

— Mme Gault est arrivée à Smyrne, d'où elle compte voyager jusqu'à Afion-Karahissar pour se rendre compte des dévastations commises au cours des opérations militaires.

— Il aurait été décidé de nommer Chakir bey, de Gallipoli, au poste de vali d'Andrinople.

— Varsovie, 11. — Le ministre de la Tchécoslovaquie M. Maza a remis aujourd'hui au maréchal Pilsudski, chef d'Etat les insignes de la croix militaire tchécoslovaque.

— Halil bey, ex-ministre des affaires étrangères, dont nous avions annoncé la rentrée d'Europe en notre ville, est parti pour Smyrne, son pays natal.

— Le ministre d'Espagne a rendu hier visite au grand vizir.

AVIS

A partir du vendredi, 13 courant, les bureaux de la Banque d'Athènes à Galata, à Stamboul et à Péra seront ouverts tous les vendredis de 10 heures du matin à midi.

La Bourse

Journal par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

10 octobre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	737 50
Banque Ottomane	888 —
Livres Sterling	768 —
Francs Français	275 —
Lires Italiennes	155 —
Drachmes	97 50
Dollars	171 —
Lei Roumains	20 75
Marks	18,8
Contrantes Antichienne	21 —
Levas	21 —
COURS DES CHANGES	
New-York	58 1/8
Londres	7 61
Paris	7 67
Genève	8 10
Rome	13 65
Atènes	1650 —
Berlin	96 —
Vienne	20 —
Bucarest	—
Amsterdam	—
Prague	—

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	200 —
Lots Turcs		12 10
Intérieur 5 o/o		20 —
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		11 10
III		9 —
Eaux de Soutir 5 o/o		20 —
Port Haider Pacha 5 o/o		4 50
Quais de Consople 4 o/o		4 30
Tunnel 5 o/o		4 20
Tramways 5 o/o		—
Electricité 5 o/o		—
ACTIONS		
Anatolie 60 o/o	Ltq.	13 50
Assur. Génér. de Consople		—
Balla-Karaidin		—
Banq. Imp. Ottomane		55 —
Brass. Réunies (actions)		36 —
« (Bons)		28 50
Ciments Réunis		14 —
Doreos (Raux de)		19 —
Droguerie Centrale		—
Héracle		—
Kassandra Ordinaire		5 —
« Privil.		5 —
Minoterie l'Union		—
Régie des Tabacs		—
Tramways		27 —
« Jouissance		10 —

Avis

Société Anonyme des Fabriques
Réunies de Ciment et de
Chaux hydrauliques
"ARSLAN" et "ESKI-HISSAR"

Il est porté à la connaissance de MM. les Actionnaires que, par décision du Conseil d'Administration, le paiement de l'intérêt statutaire de 60 o/o (P. 30 par action), pour l'exercice 1922, sera effectué par les soins de la Banque Impériale Ottomane à ses guichets à partir du 30 octobre courant, contre présentation du Coupon No 2.

Constantinople, le 11 octobre 1922.
La Direction.

Avis

Le Service Maritime de l'Etat Roumain, porte à la connaissance de l'honorable public, qu'à partir du Jeudi 12 Octobre à 15 heures, le paquebot poste-REGLE CAROL I fera des courtes hebdomadaires entre Constantinople et le Pirée.

Pour toute information, s'adresser aux Agents Généraux Wm. H. Muller & Co, Merkez Rihim han, Galata, Téléphone: Péra 2034.

AVIS

Aidez-nous pour empêcher les cruautés envers les animaux. Envoyez les chiens et les chats indésirables à l'hôpital de Professeur SANTOUR, Chichli en face du Casino Osman Bey, Téléphone 1477, pour les faire détruire sans douleur par notre chambre de destruction.

Société pour la protection des animaux.

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs;

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce;

Adressez-vous pour tous renseignements à la
BANQUE D'ATHENES
Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone: Péra 3041

DERNIERE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence de Tefvik pacha, et a délibéré sur la nouvelle situation politique. A l'issue de la séance, le grand-vézir s'est rendu au palais.

La sécurité publique

Le commandant de la gendarmerie et le directeur de la police ont tenu hier une réunion chez le ministre de l'intérieur, pour arrêter les mesures à prendre, afin d'assurer l'ordre et la sécurité de la ville.

En Irlande

Londres, 10. T.H.R. — Le général Mulcahy annonça dans un discours que le gouvernement irlandais a l'intention de faire faire une période de service militaire à tous les jeunes gens avec des périodes de réserves.

Le chômage à Marseille

Marseille, 10 T.H.R. — Les dockers et charbonniers ainsi que les chargeurs et un certain nombre de camionneurs chôment.

M. Lloyd Georges parlera des affaires orientales

Londres, 10. T. H. R. — On annonce de source officielle que M. Lloyd George fera samedi à Manchester une déclaration sur la situation en Orient.

Au Danemark

Copenhague, 10. T.H.R. — Le roi ayant reçu la démission du ministre décida que M. Neeraard conservera les fonctions de ministre d'Etat et de ministre des finances. La démission du ministre des affaires étrangères Herald de Soavenus, du ministre de la Défense nationale Klaus Bernsten et du ministre du commerce Tyge Tottie est acceptée.

En Bulgarie

Sofia, 10. T.H.R. — Le gouvernement bulgare présente des excuses à la Commission de contrôle internationale pour l'arrestation du commandant Neate à Plovdiv. Le gouvernement prit des sanctions sévères contre les fonctionnaires responsables.

LES "MEMOIRES" DE GUILLAUME II

(Voir le Bosphore des 30 septembre, 3, 4, 5, 6, 7 et 11 octobre)

L'ex-kaiser, continuant à analyser le rôle joué par le chancelier de Bethmann-Hollweg, rejette sur ce dernier toutes les fautes politiques.

Le coup d'Agadir

Guillaume continue à dire: « Je n'étais pas responsable. » Il s'étend longuement sur la réforme électorale prussienne destinée à prouver sa sollicitude et sa reconnaissance en faveur de « ses braves Prussiens ». Ou sait que cette réforme, élaborée en pleine guerre, aboutit à un fiasco complet.

Cette digression terminée, nouveau plaidoyer pro domo: — Le goût fâcheux de Bethmann pour la domination eut pour résultat de reléguer le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères au rang de simple suppléant. L'office des affaires étrangères était comme une filiale de la chancellerie, on le remarquait particulièrement dans la manière dont était dirigée la division de presse. Vis-à-vis de moi, également, Bethmann prétendit à une grande indépendance. Fort de la constitution qui donne au chancelier seul la responsabilité de la politique extérieure, il agissait à son gré, à sa fantaisie, suivant son bon plaisir. L'office des affaires étrangères ne transmettait uniquement ce qu'il plaisait au chancelier. Tant et si bien que souvent je n'ai pas été informé d'affaires extrêmement importantes.

Le tsar à Potsdam

Un aîné traite de la visite du tsar à Potsdam en 1910.

— La visite du tsar à Potsdam en novembre 1910, fut satisfaisante pour tout le monde. Le chancelier et M. von Kiderlen l'ont mis à profit pour prendre contact avec M. Sazonoff, nouvellement installé dans ses fonctions, et que le tsar avait amené expressément à cet effet. Le souverain russe semblait se trouver fort bien chez nous. Il prit une part active aux chasses qui avaient été données en son honneur et se révéla tireur passionné. D'autre part, les conversations politiques qui se poursuivaient entre les hommes d'Etat des deux pays avaient eu des résultats satisfaisants pleins de promesses pour l'avenir. Ainsi, des deux côtés, après s'être orientés l'un par l'autre, on se sentait tranquilisé et on pouvait espérer que les relations entre la Russie et l'Allemagne allaient entrer dans une nouvelle phase.

Le « Panther » à Agadir

Ce retour en arrière amène Guillaume II à parler de sa visite à la cour d'Angleterre, lors de l'inauguration de la statue de la reine Victoria. C'est l'histoire du coup d'Agadir qui commence. — L'attitude de la France au Maroc, qui avait été à peu près réglée par le traité d'Algésiras, avait de nouveau attiré l'attention des diplomates. Le chancelier m'avait prié, à l'occasion s'en présentant d'interroger le roi George pour savoir quelle était son opinion sur la question marocaine. Je demandai donc au roi s'il jugeait que les agissements de la France au Maroc étaient conformes au traité d'Algésiras. Le roi répondit qu'en somme ce traité ne tenait plus et que l'on ferait bien de le réviser dans le passé. La France, d'ailleurs, ne suivait pas au Maroc une conduite différente de celle qu'avait eue jadis les Anglais en Egypte. L'Angleterre ne pouvait donc créer aucune difficulté aux Français. On ne pouvait que les laisser faire. Il fallait accepter le fait accompli en ce qui concernait l'occupation et s'arranger avec la France pour les facilités commerciales.

« La visite se termina sans aucune note discordante et les habitants de Londres, à quelque classe qu'ils appartin-

assent, ont manifesté leur sympathie toutes les fois qu'il leur a été donné d'apercevoir les hôtes du roi.

« L'impératrice et moi-même avons pu rentrer en Allemagne avec la meilleure des impressions. Le chancelier se montra extrêmement satisfait du rapport que je lui fis à ce sujet. Il conclut, dès remarques faites par le roi George, que l'Angleterre considérait le traité d'Algésiras comme inexistait et qu'elle ne s'opposait pas à l'occupation du Maroc. C'est alors que les affaires étrangères suivirent la ligne de conduite que le chancelier avait arrêtée lui-même et qui conduisit à l'affaire d'Agadir, dernière tentative malheureuse pour garder quelque influence au Maroc.

« La situation se tendit durant la semaine de Kiel. Le ministère des affaires étrangères m'ayant fait savoir qu'il avait l'intention d'envoyer le Panther au Maroc, j'élevai de fortes objections. Mais devant les représentations pressantes des affaires étrangères je dus les retirer. »

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le Takvimi-Vekai du 6 Juillet 1922, No 4509:

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû. »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909
Capital..... Ltq. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Volvoda
Téléph. Péra 8010-8013 (quatre lignes)

Snccursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadjian Han.
En face du Bazaar Central des Postes.
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA
Rue Cabristan,
en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA
Grand Rue de la Municipalité
Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une habile forte

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Une exécution

Paris, 10. T.H.R. — Le nommé Huquet qui boya ses quatre enfants fut guillotiné dans la matinée. Il mourut courageusement en déclarant à son avocat: « Je suis heureux de mourir et de rejoindre mes quatre enfants ».

Un accident

Perpignan, 10. T.H.R. — Une auto contenant M. et Mme Vilardo Vila et deux autres personnes, dérapa dans un virage près de Ripoli, et tomba dans un ravin. M. Vilardo Vila et sa femme furent tués. Les autres sont grièvement blessés.

Encore une conversion

Un réfugié russe établi épiciér à Cassim-Pacha s'est converti à l'islamisme et a pris le nom de Moustafa Nédjati.

Suicide

Un employé de la Direction générale de la police, Raif bey, demeurant à Scutari s'est suicidé hier. On ne connaît pas les raisons qui l'ont poussé à cet acte de désespoir.

Collision

L'automobile conduite par le chauffeur Younouss s'étant subitement arrêtée hier sur la route de Courou-Tchesmé à la suite d'une panne, elle fut renversée et endommagée par un tramway. Un des occupants de l'automobile, Kémal effendi, reçut également de fortes contusions.

Faussetes coupures

Elles possèdent comme des champignons. La police a arrêté hier un certain Lambé au moment où il essayait de payer une coupe de viande à un boucher d'Ak-Saray au moyen d'un faux billet de 25 livres.

Fils dénaturé

Un vagabond du nom de Soubhi se prit l'autre jour de querelle avec sa mère parce que celle-ci lui reprochait de dépenser son argent dans les établissements sans se soucier de la subsistance de la famille. Vixé, le chenapan tira son couteau et blessa la pauvre femme qui fut envoyée à l'hôpital. Le meurtrier est au dépôt.

L'avis du mousse

Des pick-pockets ont enlevé au mousse d'un bateau russe ancré dans notre port les 4.660 francs qu'il avait en poche ainsi que quelques billets de monnaie turque. La police les recherche.

Vol d'un moteur

Des inconnus — c'est toujours cela — ont enlevé la nuit d'hier à Aya Capou un moteur électrique appartenant à Houloussi effendi.

Un Grand d'Espagne

escroque quatre millions

Paris, 7. — Les titres et la superbe armoire de certains nobles ont toujours impressionné les modestes roturiers. Bien que M. Donzal, ingénieur des mines, et M. Deleume, industriel, passent pour des hommes intelligents, ils consentirent à vendre leurs divers brevets pour la fabrication du marbre et du bois artificiel à un grand seigneur d'Espagne. Un certain intermédiaire, M. Camille Lanquise, était en effet venu leur proposer un acquiessement extraordinaire, offrant les garanties indiscutables de solvabilité, le marquis Apollinar Florez, duc de Losada, chevalier de l'Ordre de Santiago, grand d'Espagne, possédant dans son manoir de Barco Valdorras, au palais del Castro et sur ses immenses terres un vestige important des droits féodaux de haute et basse justice, Donzal et Deleume furent conquis.

Et comme, devant les yeux éblouis de Donzal, Lanquise avait fait défiler toute une série de photographies représentant de Florez dans les pourpoints les plus avantageux, sous les capes les plus extraordinaires, les deux inventeurs s'y tinrent pas: ils partirent à Saint-Sébastien.

Réception enthousiaste! Comment Donzal et Deleume n'auraient-ils pas tout cédé? Ils donnèrent le brevet pour l'Espagne moyennant 750.000 pesetas en traites et le brevet pour l'Argentine contre 3 millions de francs en traites acceptées par Florez.

Cependant Deleume émit quelques craintes. Le marquis de Florez lui rappela en termes cinglants qu'il était de haute lignée, qu'il avait le droit de rester couvert devant le roi, qu'il avait dix ans occupé le siège de député aux Cortes. Donzal et Deleume s'inclinèrent et signèrent à Lanquise, qui ne s'était point oublié, un modeste bon de commission de 3 millions de francs.

Quand Donzal et Deleume regagnèrent leurs pénates, ils comprirent qu'ils avaient été dupes.

Une plainte qu'ils avaient déposée entre les mains du doyen des juges, par l'organe de leur avocat, Me Thoun, vint d'aboutir à un heureux résultat.

Sur mandat de M. D'apier, juge d'instruction, les inspecteurs de M. Pels, commissaire aux délégations judiciaires, ont eu en Lanquise et le marquis de Florez dans un hôtel meublé de l'avenue de Cléchy.

Ils y vivaient chichement en compagnie de deux petites femmes brunes, raménées des pays chauds. Quant aux millions escroqués, ils se sont évanouis en folles orgies à Biarritz.

Pour l'heure, le grand seigneur castillan et son aimable acolyte sont en prison.

Le mouvement du port

SOCIETA ITALIANA

SERVIZI MARITTIMI

Le bateau ALBANO partira jeudi 19 octobre à 4 h. p.m. pour Smyrne, Salonique, Patras, Catane, Riposte, Messine, Naples, Gènes, en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau MILANO partira mardi 17 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Ancône, Fiume, Trieste et Venise en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau BOLSENA partira le 19 octobre directement pour Trébizonde avec escales, au retour, à Kerasounde, Samson et Inéboli, acceptant passagers et marchandises.

Le bateau MONTENEGRO partira mercredi 18 octobre à 12 heures pour Smyrne, Samos, Rhodes, Adalia, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, et Alexandrie en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples informations s'adresser à la SOCIETA ITALIANA DI SERVIZZI MARITTIMI, Merkez Rihim han, Galata, Téléphone Péra 771-773.

Lloyd Triestino

Le bateau SORIA partira le vendredi 18 oct. à 4 h.p.m. des quais de Galata pour Smyrne, Adalia et Mersine acceptant des passagers et marchandises.

Ce bateau dispose de classes de 1ère, de 2ème avec lits et des places de pont. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Moumharé, Téléphone Péra 2127 ou à ses bureaux de Péra (Péra-Palace, Hôtel) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han. Tél. St. 235.

CONSTANTINOPLE

SHIPPING & FUEL Co Ltd

Johnston Line

Le sis AVIEMORE attendu d'Anvers et Liverpool vers le 25 octobre chargera pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Prochains départs d'Anvers:

Le sis INCEMORE vers le 12 octobre.
Le sis PERUVIANA vers le 24 octobre.

SERVICE DE RETOUR

Le sis DROMORE est attendu du Danube vers le 15 octobre.

Le sis VEDAMORE et WILLOWMORE en déchargement aux ports de la Mer Noire.

Svenska Orient Linien

Le sis BERLAND attendu de la Scandinavie et d'Anvers vers le 15 oct. chargera pour Anvers, Amsterdam, Hambourg et la Scandinavie.

Le sis CAVALLA attendu vers le 15 Octobre chargera pour Anvers, Amsterdam, Hambourg, et les ports scandinaves.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar Han. Tél. Péra 3210-11-12.

Avis

La Régie Ottomane des Tabacs à Constantinople, met en vente, séparément ou en totalité les moteurs suivants:

1 Moteur à pétrole et à gaz de Ville, marque Tangey de 35 HP, en bon état de marche.
1 Moteur à pétrole Tangey de 22 HP, en assez bon état.
1 Moteur à gaz et à essence marque Otto Detch de 16 HP, en très bon état de marche.

1 Moteur à pétrole marque Winterthur de 12 HP, en bon état de marche.
1 Moteur à pétrole Deimler vertical, de 6 HP, qui demande des réparations.

Les personnes qui s'y intéresseraient pourront les visiter ou les examiner, à leur frais, à la Manufacture Centrale de la Régie à Djoubali.

Les Moteurs sont livrables immédiatement dans leur état présent et sur les lieux où ils se trouvent.

Avis

Vu les cas de peste constatés ces derniers jours en ville, il a été jugé nécessaire de soumettre à un examen bactériologique les rats pris dans les lieux ci-après: A Péra, Moumharé, Azap Kapou, les environs d'Azap Capou et Cassim Pacha. A Stamboul: Oun Capou, Tahta Kalé, les environs de Valide Han et Taouk Bazar.

Les personnes qui rapporteraient des rats morts ou vivants pris dans les susdits lieux et qui seront remis aux médecins pour les maladies contagieuses des localités ci-après, bénéficieront pour les 15 premiers jours de 10 pts. par rat.

Il est nécessaire que ces rats soient trempés dans de l'eau bouillante avant leur remise aux médecins.

Les rats saisis à Moumharé, Azap Capou, Arab Djami, et Kassim Pacha seront remis à la commission de lutte contre les maladies, à la préfecture de Péra, et ceux saisis à Oun Capou, Tahta Kalé, Valide Han et Taouk Pazar à la commission de lutte contre les maladies de la préfecture de Bayazid.

NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Agence Générale de Constantinople

Ligne bi-mensuelle

Constantinople - Le Pirée - Marseille

Le paquebot ANDROS, arrivant en notre port vendredi 13 courant partira des Quais de Galata le samedi 14 Octobre à 3 heures p.m. directement pour

Le Pirée - Marseille

Pour billets de passage et plus amples renseignements s'adresser à la Cie de NAVIGATION NATIONALE DE GRECE, Arabian han, Téléphone Péra 3240-1 ou au Phaliron han sur les Quais, Tél. Péra 1967.

AGENCE MARITIME DE L'ETAT ROUMAIN

Le paquebot-poste

REGELE CAROL I

partira jeudi 12 oct. à 15 heures des quais de Galata, directement pour le PIREE, en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples informations s'adresser aux agents généraux Wm.H. MULLER et Co, Merkez Rihim han, Galata, Téléphone: Péra 2034.

Cie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce

Le paquebot VESTA battant pavillon français partira des Quais de Galata le dimanche 15 octobre à 8 h. de l'après-midi pour le PIREE touchant Rodosto, Mételin et Chio, acceptant des passagers de 1re cl., 3ème cl. améliorée, 3ème cl. simple et IV classe (pont).

Pour des renseignements plus amples prière de s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchouli Rihim han, au rez-de-chaussée.

Agences Maritimes

MINAKOULIS FRERES

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429



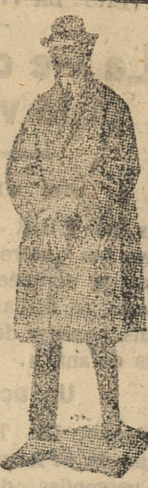
ATHINAÏKI
De Anonymes Assurance
au Péra
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de transport maritimes
et tous autres
Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalotti et fils
Minerva Han No 31, 33, 35.
Téléphone Péra 141
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

STEIN'S
ORIENTAL STORES Ltd
Péra Stamboul
GRANDS ARRIVAGES
des
CHAUSSURES
Walk-Over
Inimitables
ET
Supérieures à toutes
les chaussures
WALK-OVER SHOES
Are good to
look and they
are good
as they look

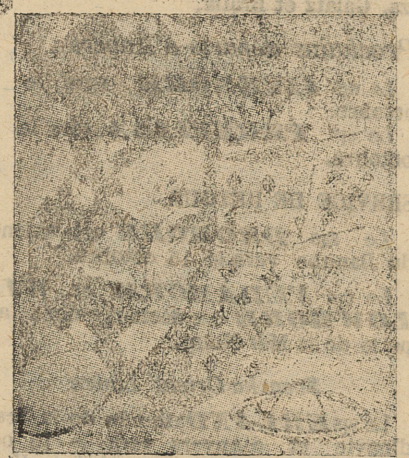
Avis aux Sociétés
A vendre grand terrain de 18.500 mé-
tres situé à Constantinople au bord de
la mer avec quai pour l'accostage des
bateaux, et près de la ligne du tram.
S'adresser à Galata Beyuk Tunnel Han
No 18-19. Tel. Péra 721.

Gérant : Nasri Mansour

JEAN SOFIANOS
Marchand Tailleur
- 6 - PERA, PLACE TUNNEL - 6 -
Etoffes de toute dernière nouveauté
ANGLAIS et FRANÇAIS
Coupe anglo-américaine de premier ordre
BIEN AJUSTÉE
Viennent d'arriver les derniers modèles de
coupe anglo-américaine
TRAVAIL SOIGNÉE
PRIX RÉDUIT



Assurances Incendie
The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.
The Palatine Ins. Co. Ltd.
Assurances Maritimes
The New-Zealand Ins. Co. Ltd.
Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)
AGENTS GÉNÉRAUX
WALTER SEAGER & Co., Ltd.
Tchinli Rihim Han Galata
TÉLÉPHONE : Péra, 331, 332, 2555



L'aventure dévoilée par la reine
de la Cartomancie, du Marc
de Café et la Chiroman-
cie.
La dame Egyptienne nouvellement ar-
rivée veut bien contenter sa clientèle au
moyen de la Cartomancie, amour, voyage.
La dame Egyptienne employant le
système de la cartomancie de Mlle Le-
normand a eu de brillants résultats,
voilà des miracles.
Pour vous assurer rendez-vous à Ca-
lata en face de l'Eglise Christos - à côté
du moulin Nos Beyasit No 64.
Chaque jour de 9 h. a. m. à 7
h. p. m.

BANCO DI ROMA
Capital versé :
Lires 150.000.000
Filiales et Correspondants
dans le monde entier
Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE
GALATA, Camondo Han. - Tel. Péra 330-331
STAMBOUL, Pinar Han. - Tel. St 1501-02
PERA, Gd Rue de Péra, No 337. - Tel. P. 8141
Entrepôts, Soufari, (transit), Sirkeci

PRATT'S
MOTOR
SRIRITS
BENZINE
DE
PREMIERE
QUALITE
Peut vous être fournie à tout moment par :
Péra
Garage Armenak
Garage International
Péra Garage
Garage Umberto
Garage Helvetia
Rue Killasé
Beyuk Parmak Kapou
Rue Yechil
No 103, Rue Tarla Bachi
Rue Yent Tcharchi
Taxim
Coopérative des Combustibles Boulevard Taxim
Garage Français
Russian American Garage
London Garage
Pancaldi
Grand Garage
American Garage
Flat Garage
Sourp Hagop
Sourp Hagop
Sourp Agop
Chichli
Garage Auto-Berliet
Garage Francesco Roumi
The Orient Garage
Garage Youssouf Zia
Chichli (Terminus tram)
Rue Kiathané
Chichli
No 52, Rue Djabi
Férikéuy
No 15, Rue Bilesikdji
Rue Savi
26, Rue Mesartik
Tatavla
Grand Rue Tatavla
Garage Confiance
Harbié
Garage L'Economie
Rue Hadji Magpak
Sporting Garage
Ortakeuy
Nichantache
Garage Delpiano
Garage Splendid
Garage Star
Rue Ahmed Bey
Chichané
Rue Iskenderdji
No 189, Rue Cabristan
Galata
British Engineering Co
Garage Hato
Th. Papadopoulos
C. Sakalopoulos Magasin Pharm.
G. M. Concoulas
Christos Christides
Rue Yent Yol, Voivoda
Rue Voivoda
Perchembé Bazar
Fermendjiler No 119
16, Rue Kara Moustafa
151, Fermendjiler
Tophané
Garage Boghas Keshen
Rue Sali Bazar
Béchiktache
Nouveau Garage
Petit Garage
Garage Ibrahim Osman Bey
Ahmed Mehmed
Mehmed Emin
Kémal Bey
Rue Akaretter
Rue Hamour Azizé
Rue Akaretter
Rue Akaretter
Rue Akaretter
Rue Akaretter
Stamboul
Garage Hital Ahmer
Garage International
Sirkeci
Tcharchi Kapou

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE
Capital francs : 30.000.000
Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.
Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.
Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.
Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Café No...
Toutes affaires de Banque
Service avantageux pour la caisse d'épargne
Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Prière à nos correspondants de
récrire que sur un seul côté de la
feuille.

Les Grands Magasins
MAYER
GALATA-STAMBOUL
offrent à leur honorable
clientèle pour la
SAISON D'AUTOMNE
un
GRAND CHOIX
d'articles
dans tous les Rayons.
Robes et Mantoux
pour Dames
Blouses, Costumes, Paletots
et Pardessus
pour hommes et garçons
Chemises
Cravates
Chapeaux
Souliers
Imperméables
Articles de voyage
etc., etc.
Tous les articles sont de
première qualité et à des
prix défiant toute concur-
rence.

Offres et Demandes

A louer plusieurs appartements et mai-
sons meublées ou non dans
divers quartiers. Adressez-vous : Express
Agence Immobilière, Péra, Rue Katchuk
Parma Kapou No 2. Téléphone Péra 10.

A vendre pâtisserie à Yénikéuy près
du débarcadère. S'adresser
à l'administration ou à la pâtisserie
même à Yénikéuy.

Dame anglaise désire place à l'étran-
ger comme dame de
Compagnie avec des personnes âgées.
S'adressez chez elle entre 2 h. à 4 h. 15
ou après 8 h. du soir, Rue Andol No 2
entre la rue de Broussé à Péra. 4303

Française Officier d'Académie, prix
Mouton de littérature, re-
commandée comme la meilleure péda-
gogue des élèves rue Tchekmek
Tcheshmé No 12 (pensionnat catholique).

A louer grande maison à Chichli avec
14 chambres, garage et jar-
din. S'adresser à Mrs Nichantaché
rues, 423 grand rue de Péra. 4300

Dame française (institutrice) récem-
ment arrivée désire
prendre place entière à bonnes conditions
ou au pair : Union Française V. E.

A vendre un Tachéomètre Richer, de
la maison Morin, modèle
moyen. S'adresser à l'administrateur du
journal aux initiales S. S.

Perdu le 9 octobre sur le bateau de Ka-
dikéuy, quittant le port à 6 he-
ures du soir : deux photos empapetées,
dont une montée sur cadre. Bonne recom-
pense à la personne qui les rapporterait à
la Droguerie Centrale d'Orient Ltd., Suc-
cursale de Kadikéuy. 4318-2.

Jeune fille ex-institutrice connaissant
le français et langues du
pays cherche occupation sérieuse. Pré-
férations modestes. S'occuperait auprès
médecin comme assistante. Ecrire au
journal sous C. F.

FRUILLATON DU «BOSPHERE» (N. 79)
L'AMOUR SOUS
LES BALLES
PAR
Henri CALLUS
Le calvaire d'une amante
XV
— Comme est morte Pauline, sans
doute, se dit-il un soir en s'écroulant
écartelé de laigues et de déresses
dans l'étable d'une ferme.
Dormit-il, ce soir-là ? Tout à
coup, au milieu de l'obscurité, il fut ar-
rêté à sa torpeur ou à son sommeil
par un ébranlement de chevaux, heu-
reux de retrouver l'écurie.
Une voix de basse-taille profonde
sacrait et jurait, voyant les Alle-
mands à tous les diables de l'enfer.

— Tonnerre de Dieu ! clamait la
voix, tonnerre de Dieu, de tonnerre
de Dieu... en n'en verras donc jamais
la fin de ces choncroutes de mal-
heur... J'ai brisé quatre lattes, déjà,
sur leurs infâmes caboches et, de
ces caboches-là, y en a toujours, tou-
jours... L'armurier de l'escadron
n'alignera jamais assez de sabres
pour fendre le caisson à tous ces cha-
rognards...
A l'ouïe de cette voix qu'il recon-
nut aussitôt, un émoi fou avait fait
bondir le sous-lieutenant Joubert.
— Tarnagas !... cria-t-il. Mon vieux
Tarnagas !... Mon grand frère !
— Qui m'appelle ?... Qui m'appel-
le ?... baleta la basse-taille étranglée
d'angoisse.
— Moi... moi... ton frère... Joubert
lui répondit l'officier.
Et, d'un bond, il se jeta dans les
bras du vieux cuirassier. Celui-ci,
en entendant ce nom de Joubert,
avait lâché du tel roulement de
joie qu'un broussaillage d'appels
subits et interrogateurs jaillit de tous
les coins d'ombre où gisaient les sol-
dats endormis.
— Non... non... bégaya-t-il ensuite
ce n'est pas possible... ce n'est pas

Tout à coup, ce dernier avisa un
faisceau bême de clarté qui, issu
d'une fenêtre du rez-de-chaussée tom-
bait dans la cour encombrée...
— Viens par ici, petit, que je te
voire mieux...
Ils s'arrêtèrent dans le rayon lu-
mineux et s'assirent sur une auge re-
tournée.
Derrière la fenêtre, courbé sur une
carte qu'éclairaient parcimonieuse-
ment deux chandelles de suif, un of-
ficier veillait. Son képi, posé à côté
de lui et ses manches portaient les
trois étoiles d'or de général en
chef.
— Chanzy !... dit Tarnagas en l'in-
diquant du doigt.
Tous deux, spontanément, debout,
saluèrent d'un grand geste ce gé-
néral sur lequel reposait le suprême espoir
de la patrie.
— Parce que j'avais la croix, re-
prit Tarnagas, le commandant de l'ar-
mée a voulu que je fasse partie de
son escorte.
Joubert regarda la poitrine de son
ami. Le « soleil au ruban rouge »
était accroché à la bretelle de la cui-
rassée et sous la pâle clarté de la fe-
nêtre resplendissait...

— Ma médaille ?... continua le bri-
quard. Je n'ai pas pu remplacer le
ruban que la balle de Morsbronn a
déchiqueté ; mais elle est toujours
là.
C'est toujours celle que j'ai mon-
trée, un matin, à Raspille, dans la
cour du quartier, au moment où il
te torturait... Tu te souviens ?...
Ah ! s'il se souvenait l'ancien en-
fant de troupe !... C'était tout le
passé que Tarnagas avait fait si doux,
grâce à sa brave intervention, qui
ressuscitait devant le modeste sym-
bole de l'héroïsme inconnu. C'étaient
toutes les heures d'antan, vaches an-
près de Pauline, sous la garde fra-
ternelle du vieux grand, les heures
si exquises, si nettes qui s'évo-
quaient Emu, il laissa tomber, com-
me un enfant au cœur gros, son
front sur l'épaule du co-esse. Celui-ci
avait, à son tour, penché sa joue ra-
gueuse vers la tête du « petit » et tous
deux, pendant une longue minute,
restèrent silencieusement sous ce
contact caressant et tiède.
— Tu ne sais pas ? dit enfin Tarn-
gas. Raspille est par ici... ou, exac-
tement, le l'ignore, mais il est avec
la cavalerie de l'armée de la Loire. Il
se bat comme un lion, ce bougre-là...
Il ne se passe pas de semaines qu'on
ne voie son nom à l'ordre du jour...
C'est, d'ailleurs, par une citation de
Chanzy que j'ai appris sa présence
parmi nous... Il est capitaine... Da-
main, il sera chef d'escadron et de-
coré...
— Oui, c'est un brave... mur-
mura Joubert. Quel homme !... Il
est toujours eu le cœur du soldat !...
— Voyons, reprit le briquard,
raconte moi ton histoire depuis notre
séparation de l'île de Glaires... Ten-
nerie de Dieu ! je t'ai cru si bien
mort, cette nuit-là...
Joubert se mit à lui narrer les in-
cidents de sa captivité que nos lec-
teurs connaissent déjà. Mais quand
il arriva à son séjour en Allemagne,
son récit devint tellement hésitant
et plein de réticences que le vieux
cuirassier eut l'intuition qu'il lui
cachait quelque chose. Il ne l'en laissa
pas moins achever les aventures de
son retour en France.
(à suivre)